

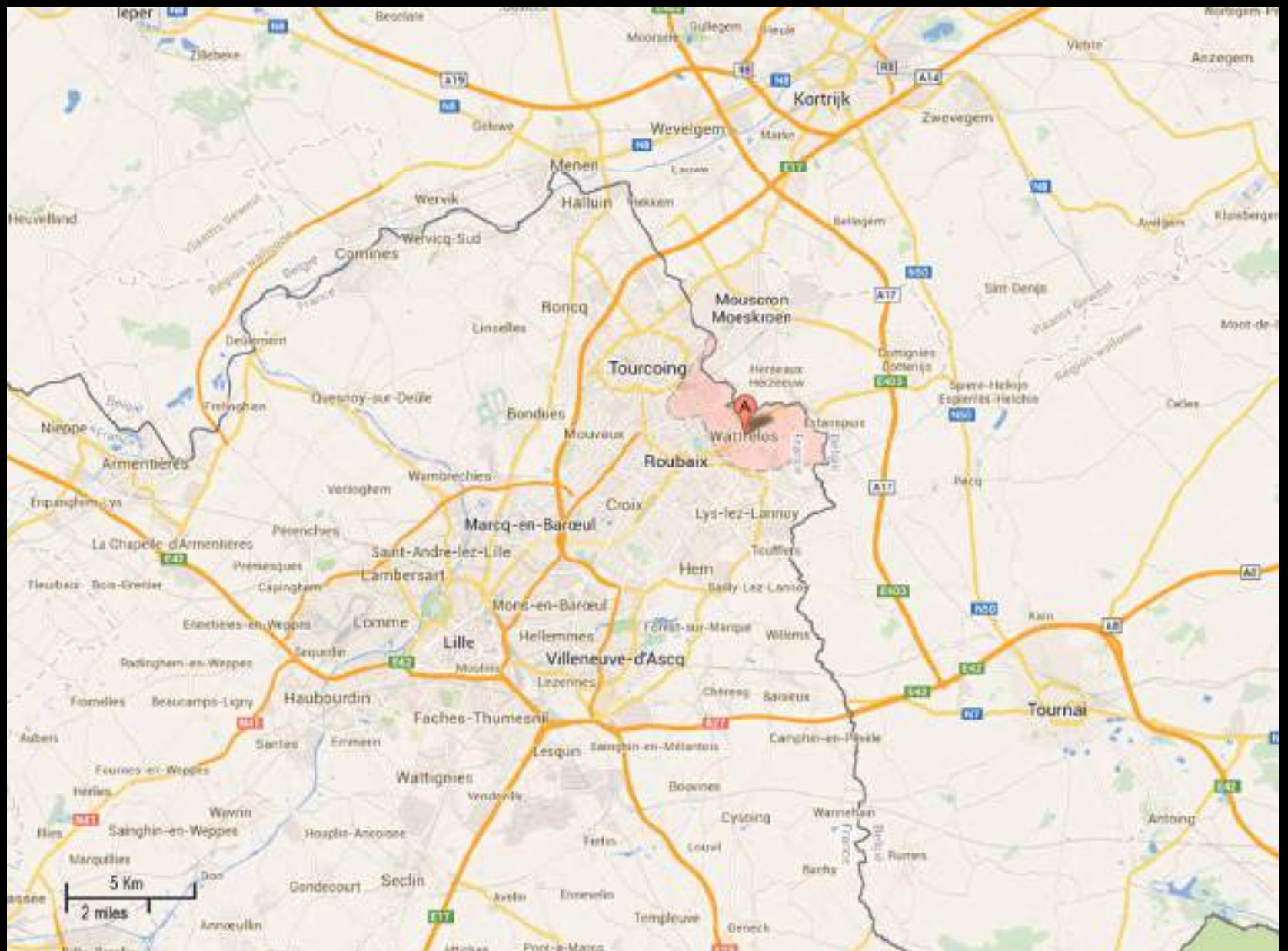
La rue en **C**hantiée

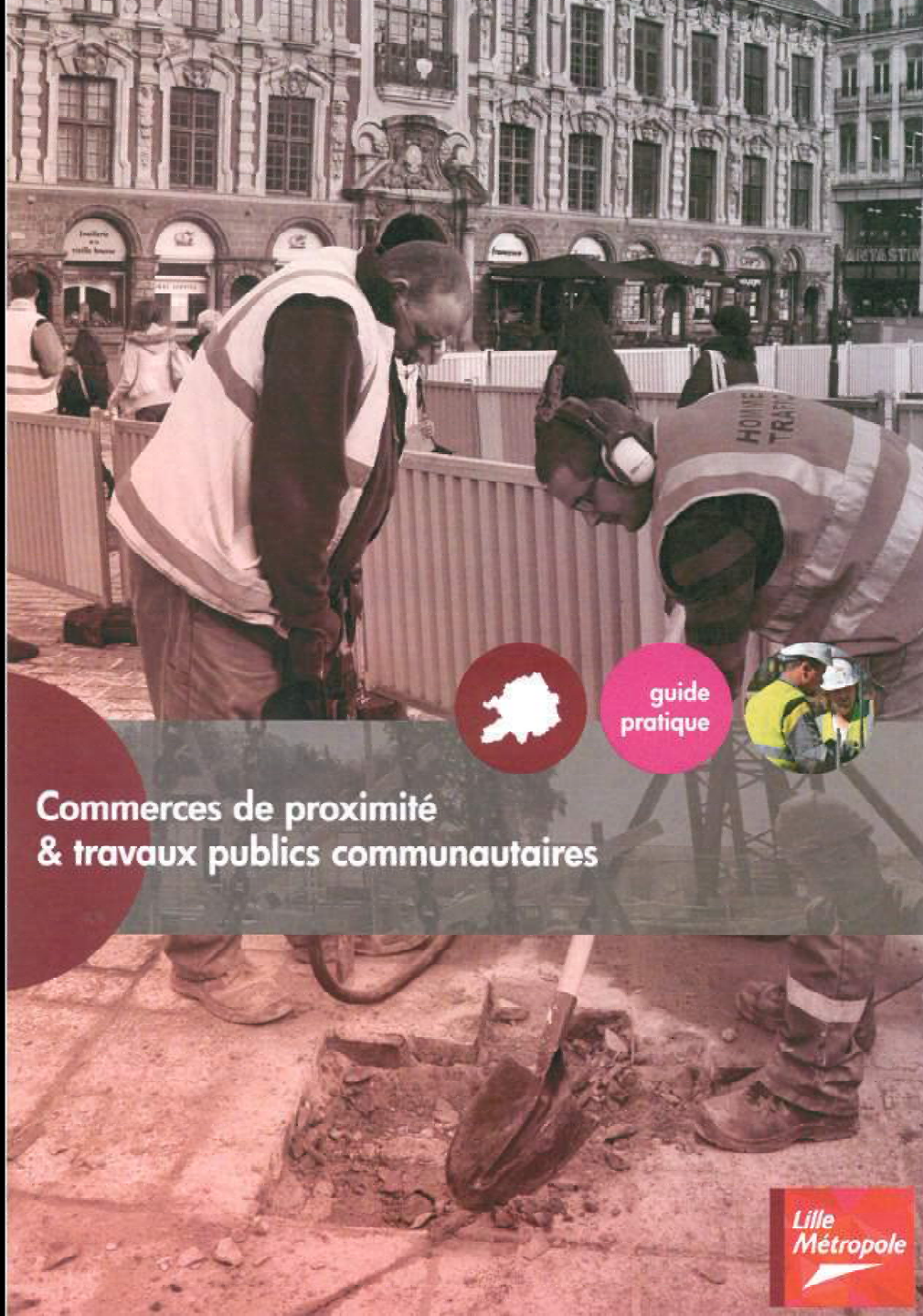


Éric Monin, Enseignant-chercheur
Éric Seidlitz, Directeur Commerce









guide
pratique



Commerces de proximité & travaux publics communautaires



École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille

Temporalités courtes

exploration du cycle de master
de l'école nationale supérieure
d'architecture et de paysage de Lille

La rue en **C**hantiée

a
automne

2013



Séminaire *Temporalités courtes en architecture*
Master 1-2



Commerces ouverts
pendant les travaux



Travaux dirigés : Meaux

Le Plan Marshall de la ville de Meaux, un art de l'improvisation ?

Le plan Marshall est le nom d'une vaste entreprise de rénovation urbaine lancée par la communauté d'agglomération du pays de Meaux. Ce plan de rénovation s'étend dans tout le quartier historique de Meaux depuis la gare SNCF à l'ouest jusqu'au quartier de grands ensembles à l'est, et sur les deux rives de la Marne qui traverse la ville.

Ce plan de rénovation urbaine, lancé en 2010 et qui se prolongera jusqu'en 2014, concerne la rénovation des voiries, le lancement de programmes de logements, des consultations et réflexions sur les rues commerçantes historiques de la ville. Le chantier du centre-ville est l'une des opérations les plus importantes du plan Marshall. La rénovation de la voirie traverse les points critiques du centre-ville : la rue Saint-Rémi, principal accès carrossé du centre pour les livraisons aux commerces, le parvis de la cathédrale qui accueille aussi bien les événements ponctuels (foires, spectacles...) que les offices hebdomadaires, la rue du Général Leclerc, artère piétonne et commerçante, qui s'étend sur plusieurs centaines

de mètres. Sur les trois phases du chantier, deux d'entre elles concernent la rénovation de la voirie de la rue du Général Leclerc. En plus de changer le pavage vétuste de la rue, l'opération intègre une remise aux normes des réseaux électriques, d'assainissement, de gaz. Après avoir achevé la première phase du chantier (parvis de la cathédrale), les travaux se poursuivent actuellement dans cette rue historique, qui comporte une densité de commerces très importante.

Gestion par la mairie

Afin que le chantier de la rue du général Leclerc se déroule le mieux possible pour la municipalité, un certain nombre de mesures ont été prises et de stratégies adoptées. Forte des enseignements des phases précédentes, la direction de l'urbanisme et le cabinet agît de manière préventive. Émeline Darves, chargée de la direction de l'urbanisme, nous révélera le secret du bon déroulement d'un chantier : agir par anticipation¹.

¹ Entretien avec E. Darves en annexes.

Pierre-François Desouille,
Quentin Plé.

Orléans réaménage la place du Martroi.

Présentation générale / bilan du chantier

Le chantier de réaménagement de la place du Martroi intervient à la suite d'un concours organisé en 2011 à l'issue duquel l'équipe de paysagistes parisiens « Laverne » est déclarée lauréate. Les enjeux du projet sont multiples. Passage urbain majeur traversé quotidiennement par environ 25 000 personnes elle se situe dans la continuité d'un axe Nord-Sud traversant la ville avec les rue Royale et de la République qui relie la gare à la Loire. La présence de la statue équestre de Jeanne d'Arc comme point focal central donne à la place une très forte valeur symbolique. Jugée cependant peu fonctionnelle et trop minérale le lieu souffrait également d'un manque d'animation. Afin de pallier à ces faiblesses le projet prévoit une réfection et unification des sols par la pose d'un nouveau dallage de pierres calcaires beiges. L'introduction d'allées d'arbres et de bancs dans la partie nord associée à une harmonisation et un embellissement des terrasses des restaurants alentours génère ainsi une ambiance plus conviviale dévolue

aux piétons. Des équipements annexes tels un carrousel et un miroir d'eau complètent le nouvel ensemble urbain dont la mise en lumière est totalement modifiée. Démarrés en septembre 2012 les travaux se sont achevés précocement avec un léger retard de deux mois. Leur coût d'un montant de 11,2 millions d'euros représente un investissement considérable pour la ville. Il est à noter que ces bouleversements interviennent dans le cadre plus large de l'implantation en centre ville de la ligne de tramway, traversant la place, ayant entraînée de très longues phases de travaux dans d'autres quartiers.

Chantier et restauration en terrasse

Un facteur important source de mécontentement et à l'origine de la modification des habitudes des riverains réside dans les parcours de déviations imposés. Pour traverser le chantier ils alternent en effet suivant les interventions. On parcourt un jour des surfaces salissantes et glissantes pour le lendemain changer d'itinéraire et marcher sur une portion des parés déjà posés. Malgré des réunions d'information

« Terrasses et travaux », octobre 2013, photo des auteurs
Pendant la pose du dallage de la place une fine bande constituée de palmisides à mi hauteur d'un carrousel et de poivis en attente sépare la zone en travaux de la terrasse d'une brasserie

Sophie Gomez,
Josselin Vamour.

EURALILLE: UN CHANTIER ET DES HOMMES

Projet économique et urbain d'envergure, Euralille, c'est aussi et d'abord aujourd'hui un chantier où travaillent dans la boue 500 ouvriers. Dans deux ans, ils devraient être 2.000. À l'ombre des grues, la vie s'organise.



Le chantier de la gare T.G.V. de Lille. À l'arrière-plan, le futur quartier d'affaires, qui sera construit sur un terrain défriché.

FORUM DE LA CONCERTATION A LILLE AUTOUR DU FUTUR CENTRE D'AFFAIRES

« Nous avons le sentiment d'avoir été écoutés, mais pas entendus » a dit l'un des participants à ce Forum, résumant ainsi parfaitement la teneur d'un débat qui était joué d'avance depuis plus d'un an. Depuis que le projet de Rem Koolhaas

L'immense chantier des gares à Lille, découvre ses plans blancs. À proximité de la Place des Rémois, les bûles et les pelleteuses ont encore des centaines de milliers de m³ de terre à enlever. Non loin de là apparaît la première partie de l'ouvrage, en béton blanc, de la future gare T.G.V. Sous la gare, qui sera à quai, se trouvent des mètres dans le sol, la ligne souterraine du métro. D'importants travaux de consolidation ont précédé le montage d'une très épaisse dalle en béton. Pour bien situer la complexité de cet ensemble, il faut savoir qu'une des trois tours - de 30 étages - a déjà dépassé de cette gare.

Depuis l'ouverture du chantier Euralille, le démantèlement existant, les approches de Lille sont penchées: La circulation souffre de nombreuses voies supprimées. Si l'on ajoute à cela les quelque 320 rotations de camions de terre par jour on comprend les groins de nombreux habitants automobiles.

C'est pour améliorer les conditions de vie que le maire de Lille a imposé aux transporteurs - tous les transporteurs travaillant sur le chantier T.G.V. - un système de lavage des véhicules: décontamination, nettoyage, après un passage à la douche, les camions doivent quitter le chantier dans un état qui ne laisse pas de terre sur les routes.

termes, ce seront pas moins de 170.000 m³ de terre qui seront stockés là pendant une bonne partie du chantier avant d'être réparties sur les 30 hectares de la ZAC des gares pour modeler ce qui sera le parc urbain sur ce site-vitrine du nouveau Lille. En attendant, le chantier évoque une curieuse termitière évoluant sans cesse entre grues et pelles mécaniques, entre parois de béton et échafaudages. Mais re-

Trois mille usagers privés de téléphone



Boues et gadoues : le combat d'Euralille



Vue de Boulevard Corcor, le futur site de la gare T.G.V.

Travaux dirigés : Euralille

Le chantier Euralille phase 1 « Chronique d'un chantier passé ».

Dans la problématique soulevée par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lille, notre étude de cas s'est attardée sur la médiation entre le chantier et son environnement. Euralille, se revendiquant comme un chantier terminé, a constitué un projet d'envergure à de multiples échelles. Ainsi, il a été un générateur d'événements, source de nouvelles stratégies de communication. Les médias ont joué un rôle important de médiation entre ce chantier bouleversant et les riverains. Ces articles qui faisaient l'actualité il y a vingt ans constituent désormais une véritable mémoire de cette interface. Au-delà de la chronologie politico-technique récurrente, cette étude de cas apporte une dimension plus humaine grâce à un relevé subjectif de dates-clés.

Euralille constitue à l'époque le renouveau urbain de la ville en convoquant des intentions urbaines solides, aussi bien internationales qu'à celles du quartier. Par extension, Euralille c'est aussi des personnalités de renom, des peintures de l'urbanisme, de l'architecture et de la politique ainsi que des macro

événements surmédiatisés qui ont fournis une image forte au projet. Nos recherches nous ont amenés à différents constats d'après le dossier de presse de 1989 à 1992.

Les dates relevées :

Les dates se différencient de l'histoire habituelle que nous pouvons retrouver dans les livres traitant du sujet. Notre étude s'ancre de manière plus importante dans la réalité. Celles-ci ont été sélectionnées par leur apparition récurrente dans les médias locaux, convoquant ainsi une pluralité d'acteurs du projet, du plus concerné au plus détaché. (27/11/1992) - (29/06/1992) - (31/03/1990)

Des événements publics détachés des riverains :

En complément de ces dates importantes, de multiples événements ont été organisés durant la phase de chantier pour la communication du projet. Tellement d'événements différents que l'on est en droit de douter de l'impact réel de ces événements pour l'intérêt

Louis Caux,
Benjamin Quiniou.

Lille
ens{ap}
architecture & paysage

Conférence

Jean Max Colard

poétique du chantier



Site : Douai-Bellevue rue Maréchal - 59100 - Lille

Maître de conférences à l'Université de Lille 3 où il enseigne et étudie la littérature contemporaine, notamment dans ses relations avec l'art contemporain, Jean Max Colard est également critique d'art et commissaire d'expositions. Responsable de la page « arts » du magazine *Les Inrouptibles*, concepteur de plusieurs expositions (*Universal Bodies* au Bulthaup Arts Center de Maastricht en 2010, «Offshore» à la Fondation d'entreprise Ricard à Paris en 2009, «La Nuit des Génies vivants» conçue avec Christian Bessard à Valence en 2009, à Paris en 2012 et à Genève en 2014). Il a également co-dirigé avec Lillette Singer le projet «Poétique du chantier» (exposition au Musée-Château d'Amiens, publications collectives sous Ligéa). Enfin, il prépare actuellement l'exposition « Durat Song » à la Rpi du Centre Despléchin en octobre 2014, consacrée à l'œuvre de Marguerite Duras.

Il vient de publier un recueil de textes colligés, *L'opérateur de son état* (Mareuil, 2012).

À 10H00

25 nov. 2013

Conférence hors cycle
de l'année 2013/2014

Conférence proposée par l'organisme

compagnie concert et architecture

Site : Musée d'Art Moderne

dans le cadre de son partenariat avec le

département du Nord-Pas-de-Calais en lien

avec la FFA Grand Lille et L311

À l'école nationale supérieure
d'architecture et de paysage de Lille
2 rue Forti | 59650 Villeneuve d'Ascq
Métro ligne 1 | Station Hôtel de ville
ou Mairie-Stevens Entrée libre

Site : Musée Dumas 95 20 41 91 50
<http://www.lille3.fr>
ou compagnieconcert@lille3.fr

LIGEIA

DOSSIERS SUR L'ART

POÉTIQUE DU CHANTIER DE LA TOUR DE BABEL À GROUND ZÉRO INACHÈVEMENT ET FRAGMENT, BÂTISSEURS UTOPISTES, PROCESS ET WORK IN PROGRESS

FERNAND LÉGER, MARCEL DUCHAMP, GORDON MATTA-CLARK,
ANSELM KIEFER, FISCHLI & WEISS, OSCAR TUAZON,
MORGANE TSCHEMBER, JOEL MEYEROWITZ, ROBERT FILLIOU,
TONY CRAGG, DUANE HANSON, PATRICK BOUCHAR, JEFF WALL



T. MARINETTI - WALTER BENJAMIN
M. MARINETTI - WALTER BENJAMIN

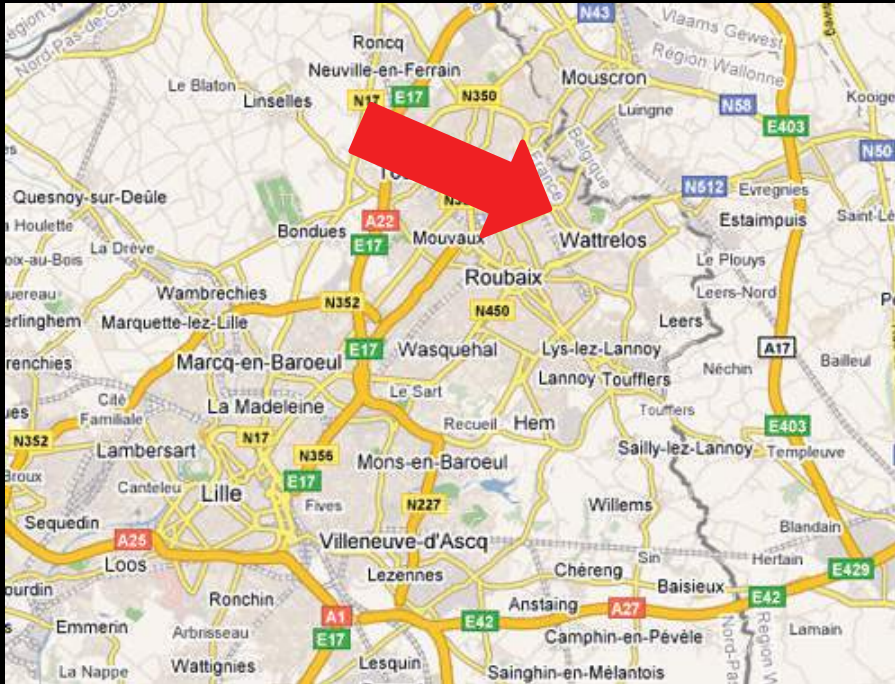
000004 000004 000004

Ligéa, n° spécial,
Juillet-décembre 2010.

Poétique...



Wattrelos, un cas d'école



Rue Carnot, Wattrelos



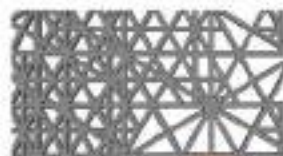
Rue Carnot, Wattrelos



LA VUE SUR LE CHANTIER CHANGE EN FONCTION DE NOTRE PROGRESSION



VUE A GAUCHE



VUE EN FACE



VUE A DROITE



L'OMBRE PORTEE DE LA PALISSADE ...



AU NIVEAU DU JOUR



AU NIVEAU DE LA NUIT

L'échafaudage comme le créateur d'un entre-deux, entre la ville et le chantier

Constat

Le chantier a tendance à générer des angoisses auprès de la population de riverains, liées à des nuisances propres au processus de mise en travaux. Certaines peurs sont même directement en lien avec la gestion in situ du chantier, ainsi l'activité commerciale peut en souffrir malgré les aménagements permettant l'accès continu des usagers. Car ce sont justement ces aménagements qui, posés sommairement au début des travaux, peuvent créer un malaise chez l'utilisateur. Étroitesse du passage, salissures diverses, éléments abîmés et dépareillés, fabriqués de « bric et de broc » et « à la va-vite » sont autant de facteurs qui intègrent l'utilisateur, malgré lui, au chantier. Ceci peut entraîner un réel préjudice économique pour les commerces de proximité privés d'un accès sûr et propre.

S'il existe un malaise chez les riverains concernant l'apparition d'un chantier dans un quartier, c'est peut-être parce que les modalités d'échange entre l'espace de la ville et les espaces du chantier sont mal définies.

L'utilisateur est confronté à une « proximité forcée », parfois gênante, poussant celui-ci à rebrousser chemin. Il est nécessaire, dans le cadre de cette proposition, d'installer un dispositif de mise à distance spatiale et/ou mentale de l'utilisateur vis à vis du chantier.

De plus, des éléments constructifs propres au chantier, comme les échafaudages, témoignent de l'existence d'un réel savoir et d'une connaissance pointue des structures légères et éphémères. Si l'on trouve sur le chantier ces structures rapidement montées, relativement bon marché, réutilisables et modulaires, les techniques ne sont pas mises à profit pour l'accès et la circulation des riverains qui souvent se retrouvent canalisés dans des situations bancales.

Un dispositif qui s'étend en périphérie de lui-même

Lors du déroulement d'un chantier, l'échafaudage devient une figure fondamentale de l'espace des travaux. Dans une rue, c'est en premier l'échafaudage que l'on repère au loin, sur une façade. Son rôle est aussi bien signalétique que pratique.

Deuxième étape : créer un monde, entre la ville et le chantier.

À partir du catalogue de pièces adaptées, il est maintenant possible de créer un franchissement propre et sûr, décollé des surfaces en chantier. La souplesse de l'échafaudage permet de superposer différents systèmes, comme par exemple un étage fonctionnel pour le chantier et un étage de promenade et cheminements piétons. Passer outre le chantier, sans avoir à masquer celui-ci derrière des palissades, permet à la fois un meilleur dialogue visuel entre la ville et le chantier, sans que ce dialogue ne soit dérangeant car il n'est pas forcé.

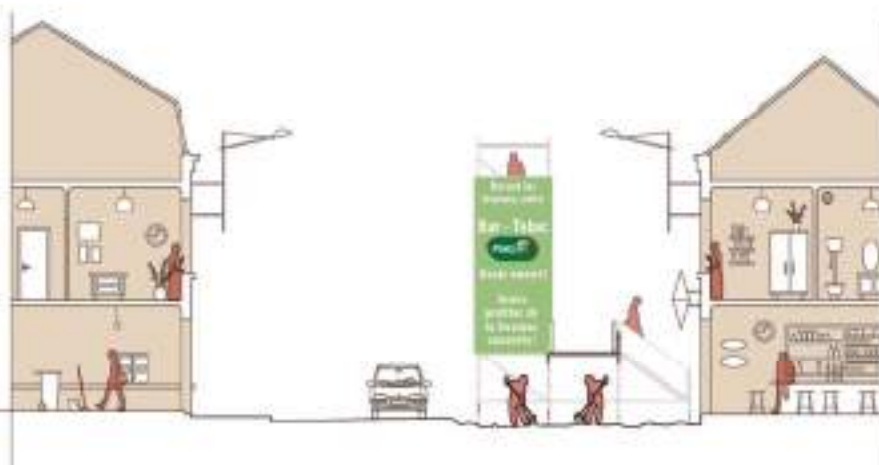
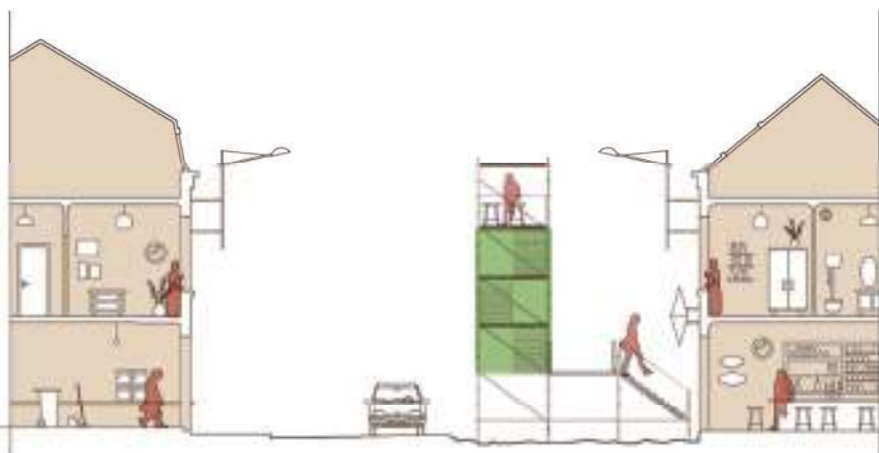
Plus encore : quel que soit le type de travaux (voiries, façades, ...) un tel dispositif offre l'opportunité au chantier de devenir un véritable événement dans la ville. En mettant en exergue une partie de la rue, le chantier semble ralentir l'activité de celle-ci. Il est question ici d'accélérer cette activité : l'échafaudage mis en œuvre comme un jeu de construction permet d'introduire des fantaisies, à l'image des folies du parc de la Villette à Paris, qui ponctuent l'espace du chantier d'attractions pour les piétons et les commerces.

Sans déranger le chantier grâce à sa capacité à s'en « décoller », l'échafaudage permet de créer des structures éphémères le long du franchissement, qui varient en fonction de l'avancée du chantier. Ainsi, on peut imaginer aménager des terrasses en face de commerces, des terrasses surélevées en face de bars qui auraient été d'ordinaire pénalisés par l'arrivée du chantier à leurs portes.

L'enjeu est de créer, par le jeu de construction de l'échafaudage, à la fois un passage fonctionnel mais aussi des dispositifs qui donnent un attrait aux commerces sur la durée du chantier.

Illustration ci-contre en haut : sur les deux figures on imagine un passage au centre, rendu praticable par le jeu de pièces introduit. Une petite tour éphémère vient créer une zone d'intérêt le long de la rue, en offrant un panorama sur la rue et la ville en lien avec l'activité du bar à droite.

Illustration ci-contre en bas : À gauche, le MFO Park à Zurich, qui exploite un système constructif modulaire pour créer un parc au-dessus de la ville. À droite, une installation de Gerwald Rockenshah, qui fait circuler un échafaudage dans les trois dimensions d'une pièce de musée.



CH^{LE}ANTIER EST UN LUXE

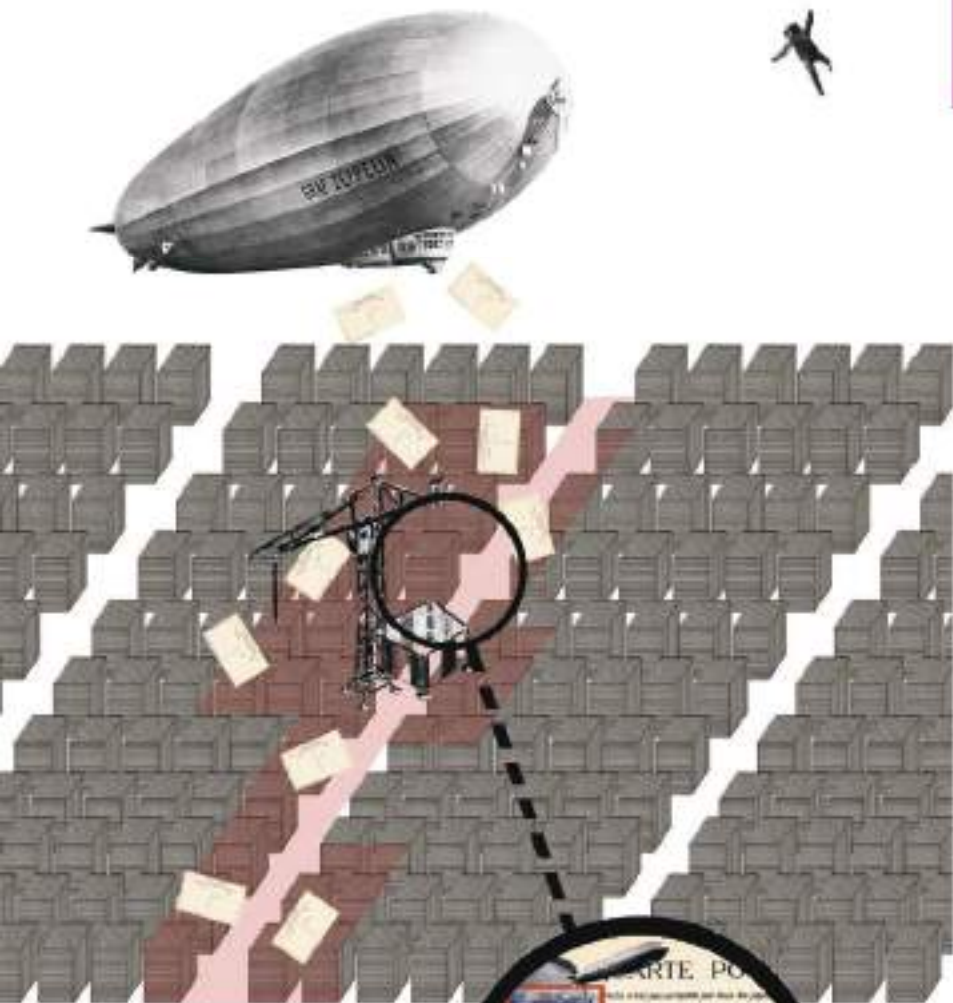
DÉNOMINATION	QUANTITÉ	PRIX €
 Silhouette en carton personnalisée	1	100
 Tapis rouge 4,5m x 60cm	1	12.98
 Topiaire boule (Buxure Semper-virens)	2	50 (l'unité)
 Poteaux et cordon en velours	1	65
 Impression panneau PVC pour façade 140 x 100 cm	1	100
 Rideaux de théâtre en velours rouge	10m	6.5 (la mètre théâtre)
 Sac papier personnalisé	100	0.84 (l'unité)

TOTAL DE 526,98 €

Travaux pratiques



Nassim Zerde



Wattrelos à la carte.

Il ne s'agit pas, à mon sens, de modifier les caractéristiques du chantier car celles-ci participent à « l'imaginaire de la boîte fermée ». Le but est de transformer le chantier en agissant sur son image en trouvant un format capable d'assurer une interface entre le commerce et le chantier qui l'assaille. Il faut donner à voir, donner à interpréter. Un format médiateur qui puisse raconter le chantier autrement, par le travail d'un tiers (artiste, photographe, acteurs du chantier, population, politiques...), mais également être assez flexible pour s'adapter à différents chantiers. Un moyen presque banal : la carte postale.

Ce petit imprimé cartonné a eu une histoire forte avec le chantier comme en atteste le professeur Jean-Max COLARD. La carte postale, aujourd'hui démodée, convoque un imaginaire fort et mérite d'être remise à l'ordre du jour comme un outil capable d'assurer une interface bénéfique entre le chantier et le commerce. Ce format est un moyen de narration à deux vertus : l'image au recto, la correspondance brève au verso. Par essence, la carte postale est un instantané datable, une micro histoire qui participe à la macro

histoire. En effet, au-delà de fabrication qui est source d'un événement possible, de sa vente, de son écriture, son affranchissement et émission, elle constitue une véritable mémoire d'un événement dans l'Histoire. Ce médium a un rapport étroit avec les faits tels que les grands chantiers de chemin de fer, de voiries, mais également lors de période noire de l'histoire, notamment la Première Guerre mondiale. La carte postale entretient des liens forts avec le commerce. Son succès se mesure à l'importance du tirage. C'est là l'interface fractueuse entre le domaine du chantier et celui du commerce.

Soudainement l'interaction violente et malheureuse entre les deux domaines pourrait s'apaiser et même devenir enrichissante via le système « carte postale ». En effet, le chantier y trouve un moyen de communication, de conserver une certaine mémoire, et une source d'événements potentiels, d'attractivité autour de lui grâce à la participation d'un intervenant « producteur de carte postale », outil pacificateur qui sert, exalte même, des « poétiques du chantier ». Tandis que le commerçant y perçoit un bénéfice possible à la fois financier mais



Le système "Carte Postale"
Commence ! La première
pour les bases : touristes,
orientations, typocartes etc ;
Puis surtout le contexte ;
notamment dit : la Rue Carnot !
Le Planificateur est de bon usage
général d'une nouvelle manière
au-delà de l'écrit / l'écrite...



"On AVANCE DANS LA RUE
ET DANS LE TEMPS."
Une progression possible
grâce au Brico et à son
Planificateur qui nous a
mis par un code postale
des données supérieures.



Tiens donc ! L'écrite
Flashcode existe déjà
dans la Rue Carnot !
Les cartes postales anciennes
étaient souvent produites par
des commerçants pour se promouvoir ;
pourquoi ne pas reprendre
ce système de publicité
pour certaines cartes ...



Les estimations
peuvent être nombreuses
et doivent être assurées
l'impact positif de ce
système de publicité
pour certaines cartes ...

Travaux pratiques



Le système "Carte Postale"
Commence ! La première
pour les bases : touristes,
orientations, typocartes etc ;
Puis surtout le contexte ;
notamment dit : la Rue Carnot !
Le Planificateur est de bon usage
général d'une nouvelle manière
au-delà de l'écrit / l'écrite...



Le système "Carte Postale"
Commence ! La première
pour les bases : touristes,
orientations, typocartes etc ;
Puis surtout le contexte ;
notamment dit : la Rue Carnot !
Le Planificateur est de bon usage
général d'une nouvelle manière
au-delà de l'écrit / l'écrite...

Vers une temporalité nocturne du chantier

Dès les premières semaines de l'exploration, le regard s'est fortement tourné vers une approche des moments/phases inhérentes au chantier et sa structure temporelle, qualifiée par des vides et des pleins en relations avec des notions telles que l'activité, l'acoustique, la lumière, la cinétique... Rapidement il est apparu que les moments d'activités dans le chantier étaient entrecoupés de pauses, notamment nuit. Ainsi, la spatialité du chantier envisagé dans l'intégralité de son « amplitude temporelle » se voit successivement être le siège des activités de logistique, de production, de contrôle et de temps non négligeables de latences. Ces latences peuvent être considérées comme des moments de pause dans la continuité de manifestations sensibles pour l'habitant.

Par la suite, l'exploration s'est portée vers deux nouveaux axes, l'un focalisé sur l'analyse du chantier dans sa réalité matérielle et notamment les objets/entités (spécifiques aux temporalités nocturnes) qui équipent les chantiers (cf. notamment les éclairages) et le second vers l'interprétation d'éléments externes issus de l'art (cf. Matta Clark) et par la suite de l'art cinétique des années

1970 (cf. Martha Boto, Gregorio, Pietr Kowalski, Bernard Baschet, Schöffler ...) Il est clairement apparu que la notion de temporalité nocturne liée au chantier embrassait des notions fortes en terme de lumière, d'acoustique, de sensations tactiles, d'imaginaire du chantier (nota : cf. sculptures cinétiques de Nicolas Schöffler).

Cette manière de traiter le sujet met en exergue des images dans la temporalité nocturne du chantier en relation à la dualité diurne/nocturne, l'imaginaire du chantier et des machines. Le moment d'exploration effectué tend à envisager une intervention basée sur des logiques principalement esthétiques du chantier inspirées par des œuvres telles que le light painting, la photographie (les épreuves gélatinoargentiques par Pol Bury 1969), et des actions telles que l'anamorphose, la métaphore, la scénographie... De plus, la lecture de l'interview de R. Narboni parue dans la revue *Lux* juin 2012 nous incite à considérer l'apport d'éclairage dans l'intervention de façon ponctuelle et non généralisée. Cette vision nocturne peut également s'enrichir d'une dimension didactique. Ainsi l'intervention envisagée dans la



Séquence type des prises de vue en travelling arrière



Les plans successifs choisis mettent en avant les façades des maisons, les politiques, le chef de chantier et l'action simultanée des ouvriers

Acteurs locaux



de gauche à droite : groupe de rock «Skip the use» (originale de Watriéles), Marion Varemblen (Mitis Watriéles 2014), Véronique Bossut (adjointe à l'urbanisme), Henri Gadaat (adjoint à la voirie), Dominique Baert (Mie le maire), Mr Blaize (boulangier de la rue Carnot)

Décideurs-Bâisseurs.

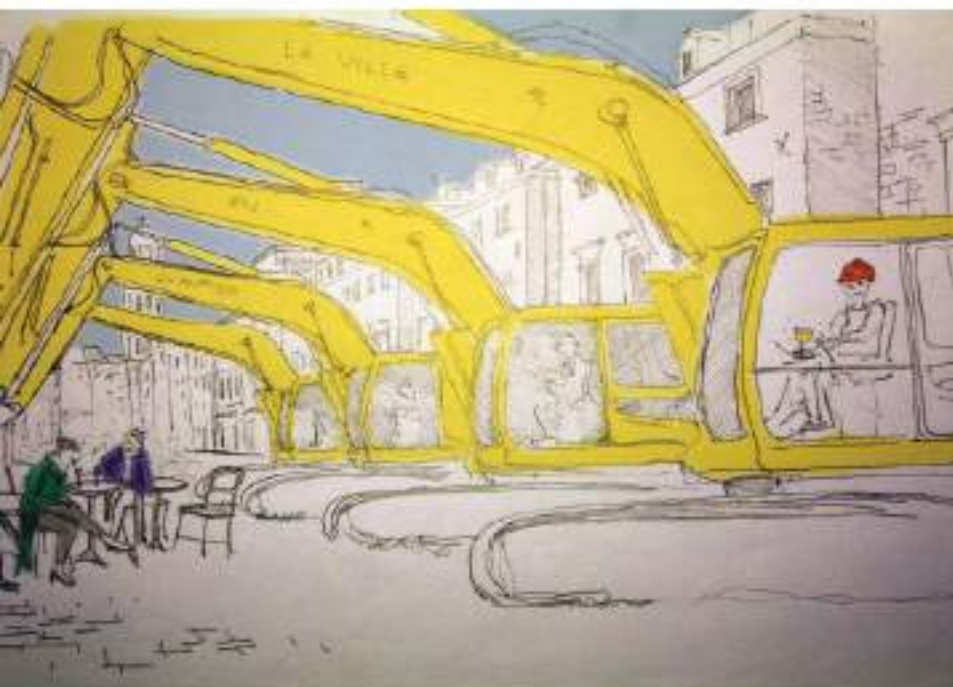
Nous tenterons d'étudier le chantier comme un lieu de représentation du pouvoir. On suppose ici que c'est dans l'espace transitoire des travaux que le pouvoir politique et administratif peut rendre compte de son action de la manière la plus visible. Il est celui qui prend l'initiative et qui transforme la ville.

En milieu urbain l'amélioration du contexte construit permet également d'établir une frise chronologique des décideurs qui accompagnent la transformation de la ville au cours de leurs mandats. L'identification d'un homme, d'une famille politique avec un espace public ou un bâtiment est une combinaison puissante afin de laisser une trace dans l'histoire.

Le chantier met en scène, traditionnellement, certaines étapes de l'édification : la pose de la première pierre ou l'inauguration par la rupture du ruban. Ces moments sont l'occasion de communiquer par l'image ou par le discours les visions d'un dirigeant pour ses concitoyens. L'acte se fige ainsi le temps d'une photo, d'un reportage télévisé, d'une chronique de presse.

Rendre compte par la présence de son action concrète au milieu d'un ballet construit associe consciemment ou inconsciemment la réalité à l'abstraction d'une décision. Le pouvoir peut s'exprimer par obstruction, le refus d'un permis de construire en témoigne. Les clichés découverts lors de nos recherches mettent ainsi en lumière des problématiques contradictoires. En effet l'homme politique doit faire figure d'exemple et à ce titre avoir conscience des risques liés à la sécurité sur le chantier. Muni du casque et du gilet jaune il donne l'image d'un acteur conscient des risques. A l'inverse il est également l'incarnation de la fonction, notamment dans le cas présidentiel, et se doit de transcender les lieux par lesquels il passe par son costume.

Le cadrage des lieux quand a lui raconte une situation dans laquelle le chantier comme lieu de l'action, projet en pleine construction, se confond avec le discours du décideur : « le chantier en arrière plan est ainsi l'avenir que je vous prépare ».



Le chantier fantasmé.

La ville en chantier : une fiction théorique

Événement spatio-temporel urbain, le chantier véhicule un imaginaire souvent occulté par de nombreux aspects négatifs d'ordre technique – les nuisances du chantier – sur lesquels il conviendrait de travailler. Le chantier est un moment qui réveille les sens de chacun en modifiant les perceptions quotidiennes et mérite donc de faire l'objet d'une communication adaptée où l'événement qui se produit doit être raconté au-delà de la simple description. Il s'agit de dégager les caractères « objectifs » et positifs de l'objet, le chantier (les couleurs, les manières de faire, les rythmes...) afin de les comprendre pour mieux les signifier.

Représenter plutôt que décrire et ainsi donner une dimension fictive au chantier, c'est précisément avec le concept de fiction théorique que nous allons tenter d'aborder cette transformation de la perception du chantier. Par un jeu de métaphores, cette question de la représentation du chantier permettrait « d'atteindre la «vérité» au moyen du «faux» »³.

Il ne s'agit pas de mentir mais d'exprimer le chantier en imaginant ce qu'il pourrait être. Ainsi, le chantier continuerait d'être ce monde en soi, il deviendrait compréhensible aux yeux de chacun et assumerait sa portée événementielle.

La programmation des temps du chantier, son organisation spatiale, sa réglementation... génèrent une certaine esthétique qui entre en résonance avec l'idée de représentation. Il existe des entreprises spécialisées dans la fabrication de vêtements et d'équipements pour le chantier dont les critères sont apparemment objectifs (sécurité, signalisation, solidité...). Sans écarter cette valeur esthétique, une dimension plus subjective, de l'ordre de la gestuelle, du mouvement (une « chorégraphie du chantier ») entre les hommes et les machines, constitue la réalité vécue du chantier. Il importe donc de trouver ce qui donne un sens au chantier, ce qui peut être partagé. Ainsi on pourrait faire de ce monde emprunt

³ Bouriau (Christophe), « Vaisinger et la valeur des fictions », *Les Cahiers Théoriques* n°5, Fiction théorique, ENSAEP, 2005, p. 20



Au 228 rue Carnot, le chantier dure plus longtemps que prévu...



Au 230 rue Carnot, on se rend facilement service...



Au 235 rue Carnot, le chantier est une source d'inspiration...



Au 76 rue Carnot, le chantier avance plus vite que prévu et tout le monde ne s'y attendait pas...

Temporalités courtes

exploration du cycle de master
de l'école nationale supérieure
d'architecture et de paysage de Lille

La rue en C hantiée

a 2013

utomne



{ap}

La rue en **C**hantiée



Éric Monin, Enseignant-chercheur
Éric Seidlitz, Directeur Commerce

